

par la suite quand Marcel Proust pastiche Marcel Proust, de trouver si peu de génie à qui montra de tels talents.

A vrai dire, mon estomac supporte mal les mélanges.

### **Jean Pellerin : Le Copiste indiscret.**

Si on jouait à écrire ? Le pastiche est un passe-temps comme un autre, pour le pédant, le critique, le pion ou le collégien : vous ou moi. Le copiste tire la langue : est-ce application ou espièglerie ? Je sais seulement qu'il vaut mieux que beaucoup de ses modèles.

### **Louis Delluc : La Danse du Scalp.**

Les grands pantins s'ébrouent dans la boîte-à-médecine. Ils sont graves, gloutons, sales, cruels, laids, bêtes et luxurieux. Comment n'auraient-ils pas tout pour nous plaire ? Ces belles machines inévitables vont toutes seules, dès qu'elles sont mises en marche. Quand elles rencontrent un obstacle, elles le renversent ou se heurtent sans résultat : elles ne songeraient pas à le contourner. Vous rappelez-vous le stupide balayeur mécanique quand il arrive contre le mur et continue sa mimique ? Ici, elle entraîne parfois mort d'homme, mais qu'à cela ne tienne ! De temps en temps les jouets méchants s'embrouillent mutuellement les jambes. Le spectateur s'en amuse, il tourne lui-même le remontoir pour de petites expériences. *La danse du scalp*, joli théâtre de marionnettes ! La règle du jeu se trouve dans toutes les bonnes psychologies.

### **Paul Claudel : La Messe là-bas** ou plutôt non je préfère parler de **L'Ours et la Lune.**

Quand le garçon de bureau s'endort, son plumeau tombe et devient un palmier. C'est que dans le sommeil on cesse de mentir. Voyez comme les passions se font jour, roses des profondeurs, comme on quitte avec joie les vieux habits qui collaient à la peau à force d'être portés, le collier de plomb des scapulaires, les lorgnons fumés (c'est-à-dire le respect